



## LE CANADA ET LE MONDE IMPLIQUER LA JEUNESSE CANADIENNE : QUE MANQUE-T-IL ?

En 2015, le Canada, de concert avec les autres membres des Nations Unies, a convenu du nouveau programme mondial visant à lutter contre la pauvreté et à promouvoir le développement, connu sous le nom d'Objectifs pour le développement durable (ODD). Ce programme inscrit l'universalité en tant que principe fondamental et la responsabilité partagée de tous les pays à répondre à ces enjeux autant à l'intérieur de leurs propres frontières que dans le monde.

La Stratégie du Canada en matière d'éducation internationale est liée principalement à son Plan d'action sur les marchés mondiaux, adopté par le gouvernement Harper, qui focalise sur la croissance économique et la création d'emplois au Canada.<sup>1</sup> Les ODD sont peu susceptibles d'être atteints si le Canada continue d'orienter son implication internationale si fortement vers la poursuite de ses intérêts étroitement conçus.

Si le Canada veut jouer un rôle significatif dans la mise en œuvre du nouveau programme mondial, l'accent devra être mis sur le développement de la prochaine génération de leaders canadiens, des personnes qui peuvent travailler à travers les frontières, les cultures, les langues et les valeurs. De plus, un sens plus profond d'une relation et d'une compréhension mondiales sera nécessaire au sein du grand public canadien. Trouver de nouvelles manières efficaces pour impliquer les jeunes et les jeunes adultes dans les enjeux mondiaux sera un élément-clé de ce défi.

Selon l'Agence de santé publique du Canada, les « jeunes » sont ceux et celles qui ont entre 12 et 19 ans et les « jeunes adultes » renvoient aux personnes entre 20 et 29 ans.<sup>2</sup> Dans ce texte, nous nous concentrons sur les deux.

La population de jeunes et de jeunes adultes du Canada est diversifiée : 13,3 % sont des immigrants et 4,9 % des Autochtones.<sup>3</sup> Une caractéristique importante des jeunes adultes est leur taux élevé de chômage – un taux deux fois plus élevé que celui de la population générale.<sup>4</sup>

Le sens du terme *implication* lui-même, et comment le soutenir, est quelque chose de difficile à cerner et il est souvent défini de manière étroite. Une conception plus large est clairement nécessaire.

Une question se pose : quelles sont les compétences, les connaissances, les valeurs et les expériences qui sont les plus susceptibles d'aider les jeunes Canadiens à participer à la résolution de ces grands défis mondiaux et comment

### **Le Groupe McLeod œuvre au renforcement de la contribution du Canada à un monde meilleur.**

Le Groupe McLeod est composé de professionnels possédant de nombreuses années d'expérience au sein du gouvernement, de la société civile et du milieu universitaire, qui travaillent dans tous les domaines du développement international, de la diplomatie et de la politique étrangère. Nous collaborons avec d'autres intervenantes et intervenants qui apprécient les droits de la personne, l'intégration, l'égalité et le développement durable pour faire avancer la politique et l'action du Canada dans les domaines de la coopération internationale et des affaires étrangères.

260, rue Metcalfe, bureau 6A, Ottawa (Ont.), K2P 1R6

[McLeodGroup.ca](http://McLeodGroup.ca) | [mcleodgroup12@gmail.com](mailto:mcleodgroup12@gmail.com) | [@theMcLeodGroup](https://www.instagram.com/theMcLeodGroup)

peuvent-ils les acquérir ?

Pour explorer cette question, le Groupe McLeod a organisé une table ronde réunissant des individus ayant une expérience dans la programmation jeunesse au sein d'universités, d'écoles secondaires et d'organisations de la société civile. Cette discussion, qui a influencé ce document, a révisé les initiatives actuelles et examiné les possibilités d'amélioration et de croissance.

### ***Donner ou partir : les limites des modèles actuels***

Les modèles actuels en matière de participation des jeunes et des jeunes adultes sont fortement axés sur « donner ou partir ». Le modèle *donner*, utilisé par une grande variété d'ONG canadiennes à des fins de collecte de fonds, utilise le parrainage d'enfants et d'autres formes de collecte de fonds et des rassemblements d'encouragement dynamiques pour informer les jeunes Canadiens de leur travail et pour solliciter leur appui. Bien que la collecte de fonds soit essentielle pour ces organisations, l'approche de la charité est – au mieux – limitée et, dans le pire des cas, peut perpétuer des stéréotypes d'impuissance et d'appauvrissement qui sont l'antithèse du type de compréhension et de coopération pour le développement à long terme qui est tant nécessaire.

Le modèle *partir* a une longue et honorable tradition : des dizaines de milliers de jeunes Canadiens sont allés outre-mer pour des affectations de bénévoles à court ou à long terme, des programmes d'échanges de jeunes, des stages, des programmes travail-études et autres. L'expérience permet toujours d'ouvrir les yeux des participants, tout comme les autres types d'expériences à l'étranger.

Toutefois, le besoin pour le type de compétences que les jeunes Canadiens fournissaient dans le passé a changé drastiquement dans la plupart des pays en voie de développement. Les besoins en ressources humaines au niveau de base ont été comblés par les étudiants et les diplômés locaux. Alors que plusieurs ONG canadiennes mettent encore en place des programmes de placement et de stage utiles, ceux-ci sont de plus en plus difficiles à justifier sur le plan de leur contribution au développement. Et même si le nombre de placements triplait, ils ne répondraient pas à la demande de la part des jeunes Canadiens.

Dans sa manifestation la moins utile, le modèle *partir* se joint au modèle *donner*, envoyant de jeunes Canadiens à des pays en voie de développement pour passer leurs

vacances à construire une école ou une clinique. Cependant, le « tourisme volontaire » est coûteux et – en termes de développement – stupide. La dernière chose dont les villageois africains ont besoin dans la construction d'une nouvelle école est la main-d'œuvre canadienne. Ils ont sans l'ombre d'un doute eux-mêmes besoin du travail.

Si nous voulons véritablement impliquer les jeunes Canadiens dans une approche plus intelligente dans les défis à long terme du développement international, nous devons reconnaître que seulement une petite minorité de ceux qui le veulent peut véritablement partir. Et nous devons trouver quelque chose de plus que les astuces utilisées lors des collectes de fonds pour attirer et retenir l'attention de ceux qui restent au Canada.

### **Changer le canal**

Il est temps de changer le canal de *donner* et *partir* vers une approche plus cohérente et holistique de l'implication des jeunes. Il est assez facile de rejeter la jeunesse contemporaine comme étant des « activistes à hashtag » ou des « slacktivistes » en raison de leur faible participation électorale et de leurs préoccupations à l'endroit des médias sociaux. Cependant, un autre modèle peut être observé dans la participation des jeunes dans le mouvement Occupy, Idle No More et d'innombrables initiatives environnementales et en matière de droits humains dans les écoles secondaires, les cégeps et les universités à travers le pays. Ces initiatives, bien que parfois controversées, démontrent que les jeunes se soucient des enjeux importants une fois qu'ils sont conscients des problèmes, qu'ils peuvent établir un lien clair à leur vie et à leurs intérêts et qu'ils ont trouvé une plate-forme qui leur permet d'agir.

Durant la table ronde organisée par le Groupe McLeod, les participants ont convenu que, pour favoriser l'implication, les jeunes doivent avoir un sentiment d'*appropriation* des programmes et des activités auxquelles ils participent. Comme les personnes de tous les âges, les jeunes sont plus susceptibles de s'impliquer s'ils sont habilités à le faire. Cela signifie leur donner un accès direct aux décideurs et leur permettre de participer à l'élaboration et le plaidoyer de politiques de manière à les préparer à la vie et à la carrière qui les attend.

Informé et *éduqué* les jeunes à propos des complexités des enjeux internationaux doit avoir lieu à tous les niveaux du système d'éducation du Canada. Une plus grande attention doit être accordée au rôle des médias. L'idée de

l'implication doit s'éloigner d'une éthique de charité et d'idées simplistes vers l'établissement de relations entre le local et le global.

Les enjeux importants d'aujourd'hui – les changements climatiques, les pandémies, le terrorisme et la guerre – deviendront les enjeux urgents de demain dans l'absence d'une meilleure et plus complète approche pour informer et équiper la prochaine génération.

### L'implication des jeunes : que manque-t-il?

- *Absent* : Toute forme de coordination, voire de lien, entre les priorités à long terme en matière de développement mondial et nos systèmes d'éducation provinciaux.
- *Absent* : Des programmes qui encouragent les jeunes Canadiens à établir des liens entre le local et le global, entre les choses qui les concernent ici – tels que l'environnement et le marché de l'emploi auquel ils vont bientôt accéder – et comment celles-ci sont liées au rôle du Canada dans le monde : nos politiques en matière de commerce, de ressources humaines et de sécurité.
- *Absent* : Des programmes sur le rôle du Canada dans le monde qui traitent les élèves du secondaire et les étudiants des cégeps et universités comme de futurs leaders plutôt que des cibles excitables pour la collecte de fonds.
- *Absent* : Des programmes qui encouragent les jeunes Canadiens à contester les idées simplistes : le développement ne consiste pas à donner un poisson à une personne, ni de lui enseigner à pêcher. Le développement consiste à déterminer les raisons pour lesquelles les personnes ne peuvent pas pêcher : parce que les poissons ont été surpêchés par les chalutiers étrangers ou parce qu'ils sont morts à cause de la pollution.
- *Absent* : Interdire l'utilisation de fonds de contrepartie du gouvernement pour les collectes de fonds des ONG qui perpétuent des stéréotypes négatifs auprès jeunes Canadiens.
- *Absent* : Des occasions pour les jeunes Canadiens à participer à un dialogue politique intelligent avec la communauté de développement international du Canada, incluant les gouvernements provinciaux et fédéral, la société civile, les communautés universitaire et de recherche, ainsi que le secteur privé.
- *Absents ou inadaptés* : Des efforts visant à impliquer des jeunes d'origines diverses, en particulier les communautés diasporiques et des Premières Nations.
- *Absent* : Des programmes qui encouragent une plus grande et meilleure couverture médiatique des enjeux en matière de développement pour les jeunes Canadiens.

### NOTES

<sup>1</sup> Le *Plan d'action sur les marchés mondiaux* reste en vigueur sous le nouveau gouvernement. Voir <http://international.gc.ca/global-markets-marches-mondiaux/education/index.aspx?lang=fra>.

<sup>2</sup> Agence de santé publique du Canada, *Le Rapport de l'administrateur en chef de la santé publique sur l'état de la santé publique au Canada 2011*, [www.phac-aspc.gc.ca/cphorsphc-respcacsp/2011/cphorsphc-respcacsp-06-fra.php](http://www.phac-aspc.gc.ca/cphorsphc-respcacsp/2011/cphorsphc-respcacsp-06-fra.php).

<sup>3</sup> *Ibid.*

<sup>4</sup> Louis-Philippe Rochon, « Solution to youth unemployment? Not “work for free” », CBC News, 8 novembre 2014, [www.cbc.ca/news/canada/manitoba/solution-to-youth-unemployment-not-work-for-free-1.2828748](http://www.cbc.ca/news/canada/manitoba/solution-to-youth-unemployment-not-work-for-free-1.2828748).